

Migrations :

l'impact démographique et économique

Les migrations n'augmentent guère l'effectif de la population de La Réunion mais elles modifient en profondeur sa structure démographique et interagissent avec l'activité économique. Elles amplifient le déséquilibre entre les sexes dans certaines classes d'âge et accentuent le vieillissement de la population. Elles modifient aussi le niveau de qualification des populations en âge d'activité et leur intégration économique.

Quatre grands groupes de population sont concernés par ces migrations. Les **natifs de La Réunion** sont nombreux à quitter leur île. La plupart sont des hommes jeunes qui vont suivre des études ou commencer leur vie professionnelle ailleurs. Une partie d'entre eux reviennent après l'âge de 35 ans. Les arrivées et les départs se soldent par un déficit de plus de 12 000 personnes de 15 à 64 ans depuis 1999, dont 80 % d'hommes.

En revanche, les arrivées et les départs des **natifs de France métropolitaine** se soldent par un excédent de 7 500 personnes de 15 à 64 ans sur la même période. Il s'agit d'hommes et de femmes ayant le plus souvent dépassé l'âge de 35 ans. Les nouveaux arrivants ont un haut niveau de formation et d'emploi. Les femmes ont toutefois plus de difficultés à trouver un emploi.

Le flux des **natifs de Madagascar ou de Maurice** est moins important mais l'effectif de cette population a tout de même augmenté d'environ 5 000 depuis 1999. Les arrivants sont surtout des femmes, généralement plus jeunes que les hommes. La population résidente est en très grande majorité de nationalité française, souvent par la naissance. Un peu plus diplômé que l'ensemble de la population réunionnaise, ce groupe rencontre quelques difficultés à trouver un emploi, surtout les femmes.

Parmi les **natifs de Mayotte et de l'Outre-mer**, les départs ont été plus nombreux que les arrivées depuis 1999. L'effectif de ce groupe a perdu 2 500 personnes, ce sont les jeunes adultes qui partent tandis que des enfants continuent d'arriver. Les Mahorais présents à La Réunion ont un très faible niveau d'éducation, plus faible même que leurs homologues restés à Mayotte. Ils sont les moins intégrés au marché de l'emploi.



43 000 personnes arrivées en cinq ans :
jeunes, qualifiées et actives **12**

Des flux migratoires multiples qui modifient
les structures de la population **16**

Des différences de qualification et d'intégration
économique selon l'origine **20**

43 000 personnes arrivées en cinq ans : jeunes, qualifiées et actives

Les personnes arrivées à La Réunion depuis cinq ans sont, pour une bonne moitié, des Métropolitains et, pour un quart, des Réunionnais de retour dans leur île. Il s'agit pour la plupart de jeunes adultes très diplômés et relativement bien intégrés dans le marché du travail. Des difficultés d'insertion subsistent toutefois, notamment pour les femmes.

Dans cet article, les données proviennent des réponses faites, lors du recensement de la population, à la question "Où habitiez-vous au 1^{er} janvier n-5 ?". On appelle "**nouveaux arrivants**" les personnes de plus de cinq ans, résidant à La Réunion et qui n'y habitaient pas cinq ans auparavant.

Le lieu de naissance nous donne l'origine de ces populations. On appelle "**Réunionnais de retour**" les personnes nées à La Réunion, âgées de plus de cinq ans, recensées à La Réunion et qui n'y résidaient pas cinq auparavant.

La résidence antérieure nous permet de connaître une partie des migrants ayant transité par un autre lieu avant de venir à La Réunion. Cette connaissance n'est pas exhaustive, on ne peut pas savoir, par exemple, si un migrant né en Martinique est venu en métropole, puis retourné en Martinique avant de venir à La Réunion.

Parmi les nouveaux arrivants, le groupe principal est celui des personnes nées en France métropolitaine, au nombre de 25 000. Le deuxième groupe par l'importance est celui des Réunionnais de retour qui sont pratiquement 10 000. La plupart des Réunionnais de retour résidaient auparavant en métropole (90 %). Les autres résidaient pour une moitié à l'étranger et pour l'autre moitié dans les départements ou les territoires d'Outre-mer.

Viennent ensuite les natifs de Madagascar au nombre de 3 600 qui représentent un peu moins d'un quart de la population des natifs de Madagascar à La Réunion. Près de 2 800 sont nés dans d'autres pays étrangers (hors îles voisines de l'océan Indien) soit 28 % de cette population présente à La Réunion. Les natifs de Mayotte et de Maurice sont loin derrière avec environ 800 nouveaux arrivants chacun.

Plus le territoire d'origine est éloigné de La Réunion, plus la part des nouveaux arrivants ayant transité par la métropole est importante. Ainsi les deux tiers des migrants inter-Dom résidant à La Réunion en 2006 habitaient en France métropolitaine en 2001. Les deux tiers des nouveaux arrivants nés dans des pays étrangers hors Océan Indien et hors Europe résidaient aussi en métropole en 2001, et un peu plus de 45 % de ceux qui sont originaires de pays européens.

En revanche, les originaires des îles voisines viennent pour la plupart directement à La Réunion. Ainsi 69 % des nouveaux arrivants originaires de Mayotte en arrivent directement. C'est aussi le cas de 77 % des migrants nés à Madagascar ou à Maurice. Cependant, une partie des originaires des îles voisines ont transité par la France métropolitaine. C'est le cas de 28 % des Mahorais, de 20 % des Malgaches et des Mauriciens et même de 36 % des Comoriens.

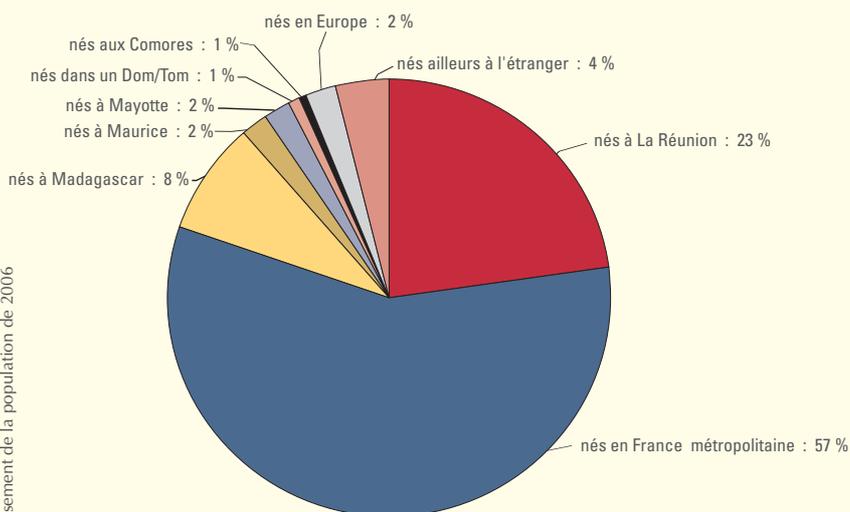
Une forte proportion de jeunes adultes

Parmi les nouveaux arrivants nés en métropole près de la moitié sont âgés de 25 à 45 ans. Il y a aussi plus d'un cinquième d'enfants de moins de 15 ans mais certains sont en fait les enfants de Réunionnais de retour : en effet, un tiers d'entre eux a au moins un parent réunionnais. Cela surestime un peu l'importance des nouveaux arrivants par rapport au total des résidents d'origine métropolitaine. Même si elle doit être un peu minorée, cette proportion est très forte puisqu'elle atteint un tiers de la population résidente née en métropole. Cela correspond probablement à un taux de renouvellement important.

En ce qui concerne les Réunionnais de retour, plus de la moitié d'entre eux a entre 25 et 45 ans. Les Réunionnais de retour sont donc encore

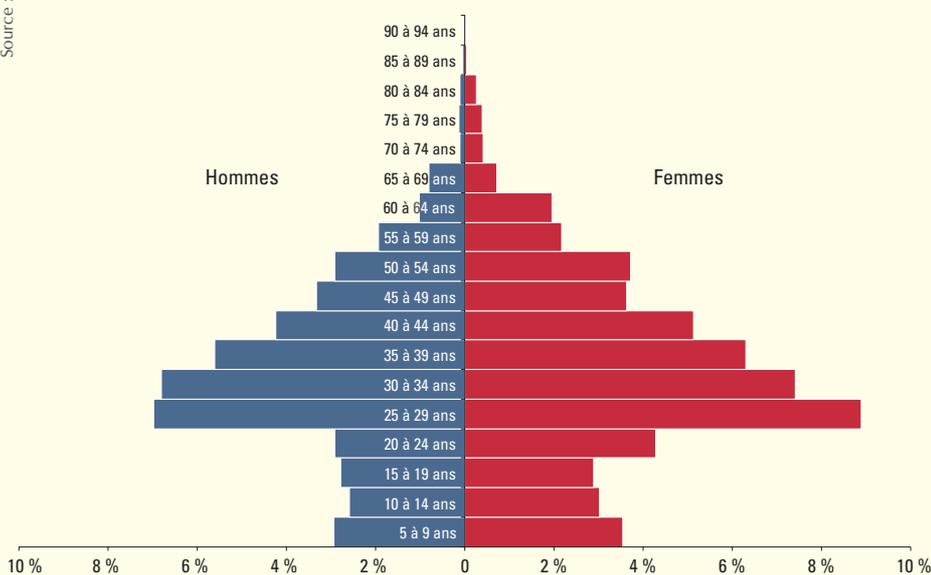
Origine des nouveaux arrivants

(résidents arrivés depuis 5 ans = 43 000)



Source : Insee, recensement de la population de 2006

Structure par âge des Réunionnais de retour



principalement des personnes d'âge actif. Il s'agit principalement d'étudiants revenus après avoir obtenu leur diplôme en métropole, mais aussi de jeunes qui n'ont pas désiré rester en métropole. Il se peut qu'ils n'aient pas trouvé le travail qu'ils sou-

haitaient ou qu'ils soient revenus après un début de vie professionnelle. Certains vont probablement repartir car ils sont nombreux à faire des allers-retours entre La Réunion et la métropole.

Le "manque" apparent d'enfants de moins de 20 ans dans cette population est dû au fait que les enfants des Réunionnais de retour sont pour beaucoup nés en métropole. Aux âges de la retraite, les effectifs sont encore peu nombreux, du fait du développement tardif de la migration Réunion-métropole, à partir des années soixante-dix. Cependant, la part des Réunionnais de retour âgés de 50 ans et plus a augmenté, passant de 12 % en 1999 à 17 % en 2006, montrant l'accroissement des retours en fin de vie active.

Les personnes arrivées récemment et natives des îles voisines sont aussi presque toutes en âge d'activité (86 % de moins de 50 ans) mais elles sont moins concentrées autour des âges du début de la vie active que les Réunionnais de retour. En revanche les nouveaux arrivants de Mayotte se distinguent par leur jeune âge : les deux tiers sont des enfants et des jeunes ayant entre cinq et dix-neuf ans.

Une population particulièrement qualifiée

Généralement, les nouveaux arrivants comprennent une proportion de bacheliers plus élevée que l'ensemble des résidents du même lieu de naissance. Toutefois, les nouveaux arrivants des îles voisines (Madagascar et Maurice) ont des niveaux d'études inférieurs aux natifs de ces îles déjà présents (à l'exception des femmes malgaches).

Les Réunionnais de retour présentent un net avantage par rapport à l'ensemble des natifs de la Réunion à tous les âges et pour les deux sexes, une partie d'entre eux étant partie pour suivre des études supérieures. Ainsi plus de 34 % des Réunionnais de retour âgés de 25 à 39 ans ont un diplôme du supérieur contre seulement 14 % de l'ensemble des natifs de La Réunion du même âge.

Le supplément de qualification des nouveaux arrivants est encore plus net chez les moins de 35 ans : ainsi 63 % des arrivés récents natifs de métropole âgés de 25 à 34 ans sont diplômés du supérieur, contre 55 % de l'ensemble des résidents natifs de métropole du même âge. Par contre, au-delà de 35 ans, il n'y a pas de différences entre les natifs arrivés récemment de métropole et ceux qui résidaient déjà à La Réunion.

Des taux d'emploi élevés qui n'excluent pas des difficultés d'insertion

La situation d'activité des nouveaux arrivants traduit leur insertion sur le marché du travail mais, on ne connaît pas leur date d'entrée détaillée par année¹. Or certains migrants entrés depuis 2001 venaient d'arriver lors du recensement, ce qui ne leur a pas laissé tout le temps nécessaire pour trouver un emploi. La distribution par année d'entrée varie aussi selon les origines.

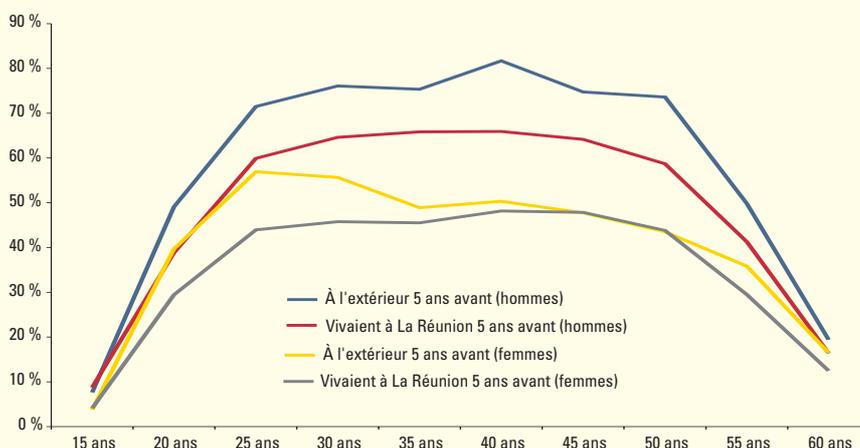
Plus diplômés que la population générale, les nouveaux arrivants ont des taux d'emploi supérieurs à ceux des autres résidents. Pour les hommes âgés de 20 à 59 ans, âges où sont concentrés les migrants et les actifs, le taux d'emploi est de 58 % pour les hommes qui résidaient à La Réunion il y a cinq ans mais il est de 71 % pour l'ensemble des nouveaux arrivants. Un écart de cet ordre s'observe dans tous les groupes d'âge quinquennaux. La raison en est le faible emploi à La Réunion, notamment des natifs. Le taux d'emploi des hommes réunionnais de retour âgés de 20 à 59 ans est de 64 %, nettement supérieur à celui des natifs de la Réunion qui habitaient sur l'île cinq ans auparavant (56 %). Il en est de même pour les Réunionnaises de retour.

Cependant les Réunionnais de retour ont des taux d'emploi inférieurs à ceux qu'ils devraient avoir, compte tenu de leur niveau d'étude. Cet écart entre taux d'emploi réel et théorique est plus important chez les plus de 30 ans. Certains d'entre eux sont arrivés récemment au moment du recensement et n'ont pas encore trouvé de travail. Pour les Réunionnaises de retour, l'écart avec leur niveau d'emploi est plus important car certaines d'entre elles sont en couple avec des hommes venant avec un contrat de travail et n'ont pas toujours de contrat elles-mêmes.

Le taux d'emploi des nouveaux arrivants métropolitains atteint 78 % chez les 20-59 ans et 62,5 % pour les femmes, ce qui est un taux supérieur à celui attendu pour les hommes et inférieur pour les femmes. Une partie de l'immigration métropolitaine est une immigration par contrat : les hommes arrivent en ayant déjà un emploi, tandis que leurs épouses sont moins souvent dans ce cas et doivent chercher un travail localement.

¹ Seule la période d'entrée (années regroupées) est disponible.

Taux d'emploi des hommes et des femmes selon l'âge et la résidence cinq ans auparavant



Source : Insee, recensement de la population de 2006

Taux d'emploi selon la résidence cinq ans auparavant (%)

	Hommes	Femmes	Taux d'emploi théorique		Indice standardisé	
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Présents 5 ans avant (total)	58,3	42,5	58,2	42,0	1,00	1,01
Arrivés depuis 5 ans (total)	71,4	49,8	72,9	57,3	0,98	0,87
Réunionnais présent 5 ans avant	56,1	40,9	56,1	40,0	1,00	1,02
Réunionnais de retour	64,2	44,1	67,2	51,1	0,95	0,86
Métropolitains présents 5 ans avant	75,0	64,8	73,3	61,6	1,02	1,05
Métropolitains arrivés dans les 5 ans	78,1	62,5	76,3	65,4	1,02	0,95
Îles voisines (présents 5 ans avant)	63,2	35,7	65,8	43,7	0,96	0,82
Îles voisines (arrivées dans les 5 ans)	43,8	18,7	63,2	38,9	0,69	0,48

Taux d'emploi théorique : il s'agit du taux d'emploi que devrait avoir la population si les taux d'emploi par âge et diplôme étaient conformes à ceux observés sur l'ensemble de la population.

Indice standardisé par âge et diplôme : il s'agit du rapport entre le taux d'emploi observé et celui théorique. Lorsqu'il est supérieur à 1, cela signifie que le taux d'emploi global est supérieur à celui théorique que devrait avoir la population en ne tenant compte que de sa structure par âge et diplôme (voir ci-contre).

Les taux d'emploi des nouveaux arrivants de Madagascar et de Maurice (âgés de 20 à 59 ans) sont autour de 44 % pour les hommes et 19 % pour les femmes seulement, ce qui est bien inférieur aux taux d'emploi de l'ensemble des originaires de ces îles. Cela s'explique en partie par le niveau d'étude plus faible des nouveaux arrivants comparé à celui de l'ensemble des natifs de ces îles. Cependant, leurs taux d'emploi devraient théoriquement être supérieurs de 20 points. Pour les natifs de ces îles déjà présents auparavant,

le taux d'emploi réel est beaucoup plus proche du taux d'emploi théorique. Ainsi, une partie de l'écart des taux d'emploi des migrants de l'océan Indien avec le reste de la population est en partie au moins imputable à la difficulté d'insertion des nouveaux arrivants ou à des arrivées très récentes.

Christian **MONTEIL**,
chargé d'études à l'Insee
Jean-Louis **RALLU**,
directeur de recherche à l'Ined

Méthode :

Les taux d'emploi par âge et par diplôme

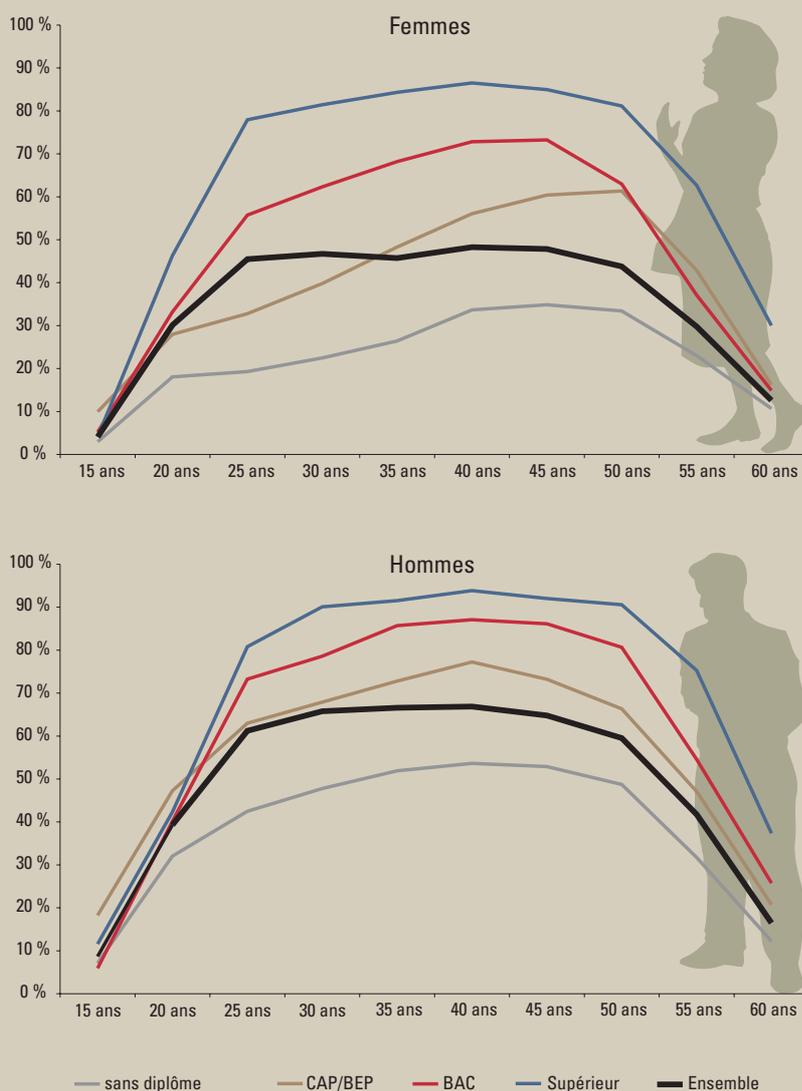
Les taux d'emploi sont définis comme le nombre de personnes d'une classe d'âge en emploi rapporté à l'ensemble de la population du même âge.

Ils dépendent :

- **du sexe** : à chaque âge et pour chaque niveau de diplôme, les hommes ont des taux d'emploi supérieurs à ceux des femmes. Ainsi, 62 % des femmes âgées de 30 à 34 ans ayant le bac travaillent contre 79 % des hommes du même âge ayant le bac. Les charges de famille expliquent probablement une partie des niveaux plus bas de l'emploi chez les femmes. L'écart entre hommes et femmes s'atténue avec le niveau de diplôme : il y a moins d'écart entre les taux d'emploi des hommes et des femmes lorsque ceux-ci ont fait des études supérieures que lorsqu'ils se sont arrêtés avant le bac.
- **De l'âge** : les personnes âgées de 25 à 50 ans ont les taux d'emploi les plus élevés.
- **Du niveau de diplôme** : hormis pour les plus jeunes, les taux d'emplois augmentent à chaque âge en fonction du niveau de diplôme, pour les hommes comme pour les femmes. Ainsi à chaque âge les personnes ayant un diplôme du supérieur ont plus souvent un emploi que celles ayant le bac seul...
- D'autres facteurs tels que la **taille des familles**, le **type de famille**, la **présence d'enfants en bas-âge** ont aussi une influence forte sur le niveau d'emploi, notamment féminin, mais ne sont pas pris en compte dans cet article.

Les **taux d'emploi théoriques** correspondent au taux d'emploi que devrait avoir la sous-population étudiée si les taux d'emploi par âge et diplôme étaient conformes à ceux observés sur l'ensemble de la population. Les autres facteurs énoncés plus haut ne sont pas pris en compte.

Taux d'emploi des femmes et des hommes par âge et niveau de diplôme



Champ : La Réunion, personnes âgées de 15 à 64 ans

Source : Insee, recensement de la population de 2006.

Des flux migratoires multiples qui modifient les structures de la population

Les mouvements d'arrivée et de départ ont peu contribué à augmenter la population de La Réunion ces dernières années mais ils cachent des mouvements multiples. Les populations migrantes sont différentes par l'origine, l'âge et le sexe, leur va-et-vient modifie en profondeur la démographie réunionnaise.

A La Réunion, les migrations concernent quatre grands groupes de population : les natifs de La Réunion, les métropolitains, les originaires des îles voisines et enfin les Mahorais et les autres ultramarins. Ces groupes vont et viennent et leurs mouvements ont un impact important sur la structure de la population. Les migrations se concentrent en effet sur certaines tranches d'âge et affectent différemment les hommes et les femmes.

Un solde migratoire négatif pour les natifs de La Réunion

Les natifs de La Réunion sont la composante principale des mouvements migratoires. Pour eux le solde des arrivées et des départs entre 15 et 64 ans est négatif sur les sept années étudiées. Le déficit est de 12 250 personnes, dont 80 % d'hommes. Du fait de cette migration, la part des natifs de La Réunion dans la population a baissé, passant de 84 % en 1999 à 82 % en 2006 parmi les personnes de 15 à 64 ans.

En fait, les départs concernent surtout les plus jeunes ce qui aboutit à un solde migratoire très négatif entre 15 et 34 ans (- 18 750). Les jeunes réunionnais partent pour suivre des études ou commencer leur vie professionnelle ailleurs. Ce phénomène a été amplifié par les politiques de mobilité mises en place ces dernières années. Les hommes ont plus tendance à partir que les femmes (- 11 650 contre - 7 100). Entre 35 et 64

ans, le solde migratoire devient positif (+ 6 500). Ce qui montre l'existence à cet âge d'un mouvement de retour des natifs de La Réunion. Ce phénomène est plus marqué pour les femmes que pour les hommes.

La population d'origine métropolitaine continue à augmenter

La population née en France métropolitaine constitue la seconde composante migratoire avec un excédent net de 7 600 personnes de 15 à 64 ans, quasi également réparti entre les sexes, mais plus important à partir de 35 ans. Cependant les femmes contribuent plus au solde migratoire des plus jeunes, tandis que les hommes sont plus nombreux parmi les plus âgés.

Tous âges confondus, les natifs de la métropole sont 79 000 en 2006 contre 65 000 sept ans plus tôt et représentent maintenant 10 % de la population. La pyramide des âges de cette population présente une forme et une évolution typique. La base rétrécie signifie que les métropolitains viennent moins souvent lorsqu'ils ont des jeunes enfants - et s'ils ont des enfants jeunes, ceux-ci sont souvent nés à La Réunion. Le creux à 20-24 ans traduit les départs de jeunes pour suivre des études ou pour chercher du travail en métropole. L'élargissement de la pyramide aux âges adultes avancés traduit la poursuite d'une immigration assez âgée, caractéristique de la migration des

Dans cet article, nous raisonnons sur les **soldes migratoires apparents pour la population de 15 à 64 ans**. Ainsi pour une sous-population donnée, en connaissant la pyramide des âges en 1999, on peut calculer une pyramide théorique en 2006, en faisant l'hypothèse qu'il n'y a pas de flux de population entre La Réunion et le reste du monde. En étudiant la différence entre cette pyramide théorique, et la pyramide réelle, on peut en déduire la migration apparente. Cela ne permet pas cependant de calculer les flux d'entrée et de sortie.

métropolitains vers les Dom. Elle concerne surtout des personnes de 35 à 65 ans, mais le sommet de la pyramide s'élargit sensiblement.

Les originaires de pays étrangers autres que les îles voisines de l'océan Indien présentent aussi un solde positif de 1 250 personnes, dont 400 pour les natifs de l'Union Européenne, 100 natifs d'autres pays d'Europe et 800 d'autres pays. Cette migration est assez équilibrée selon le sexe (600 femmes et 700 hommes), les femmes étant plus jeunes que les hommes. Pour les hommes, elle ressemble à la migration de métropole, consistant très majoritairement en hommes actifs d'âge moyen ayant déjà une expérience professionnelle. Pour les femmes, elle est plus concentrée aux âges jeunes que la migration métropolitaine.

Une immigration féminine en provenance de Madagascar et de Maurice

La troisième composante de la migration est constituée des originaires des îles voisines de l'océan Indien. Les natifs de Madagascar y jouent le rôle principal avec un solde positif de 3 750 personnes. Viennent ensuite ceux de l'île Maurice avec un solde de 1 250 personnes. Avec les Comores, le solde migratoire est pratiquement négligeable : environ 100 personnes.

Les migrants natifs de Madagascar ou de Maurice sont en forte augmentation au cours de la période

étudiée, notamment en ce qui concerne les femmes. Dans ce courant migratoire la prépondérance féminine s'observe à tous les âges, mais elle est plus importante chez les jeunes de 15 à 34 ans. On peut noter l'âge plutôt avancé des hommes arrivés de Madagascar et la relative jeunesse des femmes, notamment celles qui sont originaires de Maurice. Au total, le solde migratoire est quasi égal pour les personnes âgées de 15 à 34 ans et celles âgées de 35 à 64 ans.

Les natifs des îles voisines (hors Mayotte) étaient pratiquement 23 000 en 2006, soit 3 % de la population réunionnaise, dont presque 16 000 natifs de Madagascar. Ils étaient 16 000 sept ans plus tôt, dont 10 700 de Madagascar, et ils représentaient 2,3 % de la population. La pyramide d'âge de ces populations reste principalement composée d'adultes d'âge avancé. Il ne s'agit donc pas du cas typique de la migration des pays en développement vers les pays développés, qui concerne généralement les jeunes adultes de 15 à 29 ans.

Ces populations sont en fait composées d'un grand nombre de Français de naissance. Ainsi 90 % des personnes vivant à La Réunion et nées à Madagascar, ancienne colonie française, ont la nationalité française et les deux tiers sont des Français de naissance. Chez les personnes âgées de plus de 65 ans, les trois quarts sont Français de naissance. Parmi les originaires des Comores ou de Maurice, 77 % des personnes ont la nationalité française, c'est plus souvent le cas des originaires des Comores, ancienne colonie, que de Maurice.

Parmi les plus jeunes immigrés (15-34 ans), la proportion de Français est inférieure, elle est encore plus faible parmi les jeunes migrants arrivés entre 2001 et 2006.

La tendance est au départ pour les Mahorais et les ultramarins

La migration entre les départements et territoires d'Outre-mer qui prenait de l'ampleur entre 1990 et 1999 s'est brutalement inversée. Il y a maintenant plus de départs que d'arrivées et le solde est négatif de 800 personnes avec les autres Dom et de 1 700 avec Mayotte. Les soldes avec les autres Dom sont à peu près équilibrés selon le sexe et l'âge. Ils sont cependant légèrement plus négatifs pour les femmes (- 400) et les 35-64 ans (- 450). Le courant migratoire mahorais reste assez équilibré selon le sexe, mais se caractérise par des sorties nettes principalement parmi les jeunes âgés de 15 à 34 ans (- 1 200).

En 2006, les natifs des autres Dom et Com (y compris Mayotte) ne sont plus que 7 800 contre 8 600 en 1999.

Pour les Mahorais, la pyramide des âges se caractérise par un effondrement des effectifs au-delà de 20 ans, notamment pour les hommes mais aussi pour les femmes. Il semble que la plupart des migrants mahorais présents en 1999 ont quitté La Réunion, soit pour retourner à Mayotte, soit pour aller en métropole.

Soldes migratoires 1999-2006 par lieu de naissance, sexe et groupe d'âge

		La Réunion	Dom/Com	Mayotte	Métropole	Madagascar	Maurice	Comores	Autre étranger	TOTAL
Hommes	15-34 ans	- 11 650	- 150	- 650	1 150	550	250	0	200	- 10 300
	35-64 ans	1 750	- 200	- 150	2 850	800	200	50	450	5 700
	15-64 ans	- 9 900	- 350	- 800	4 000	1 350	450	50	700	- 4 650
Femmes	15-34 ans	- 7 100	- 200	- 550	1 850	1 250	450	100	400	- 3 800
	35-64 ans	4 750	- 250	- 350	1 800	1 150	350	0	200	7 650
	15-64 ans	- 2 350	- 400	- 900	3 650	2 400	800	100	600	3 850
TOTAL	15-34 ans	- 18 750	- 350	- 1 200	3 000	1 800	650	50	650	- 14 150
	35-64 ans	6 500	- 450	- 500	4 600	1 950	600	50	650	13 350
	15-64 ans	- 12 250	- 800	- 1 700	7 600	3 750	1 250	100	1 250	- 800

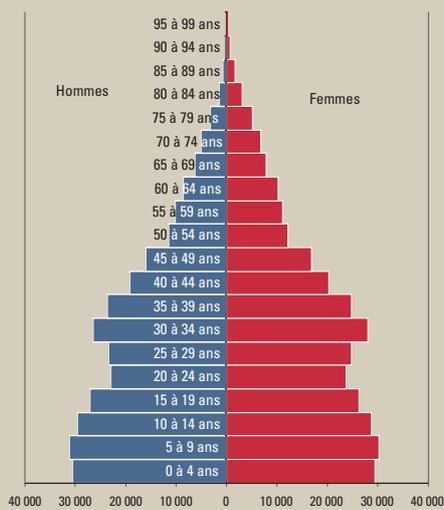
Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2006



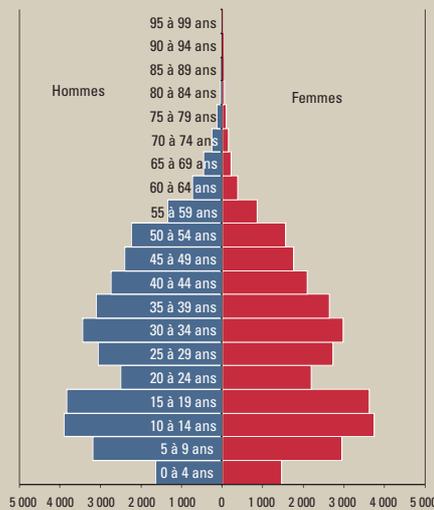


Pyramide des âges de quelques populations de La Réunion selon le lieu de naissance,

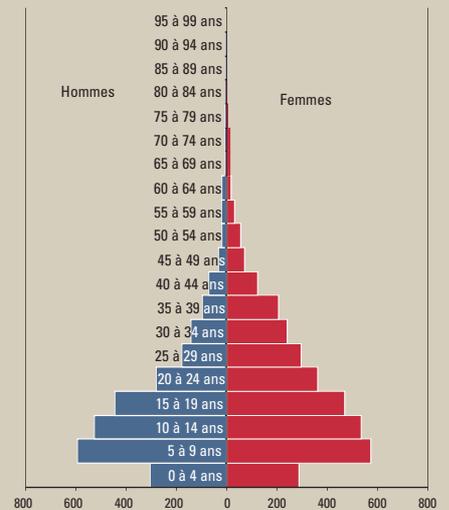
nés à La Réunion, 1999
Effectif total : 608 000 personnes



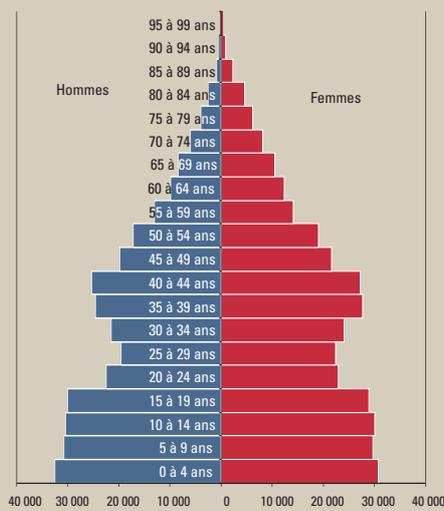
nés en métropole, 1999
Effectif total : 65 000 personnes



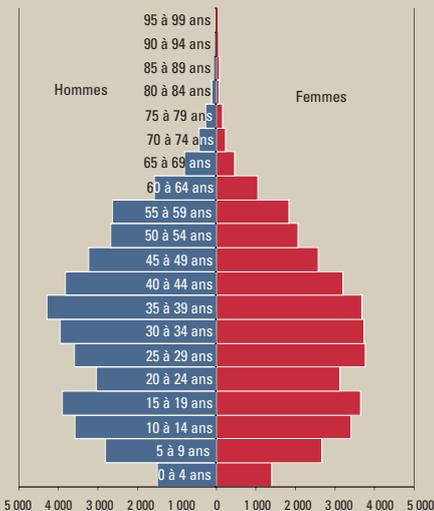
nés à Mayotte, 1999
Effectif total : 6 000 personnes



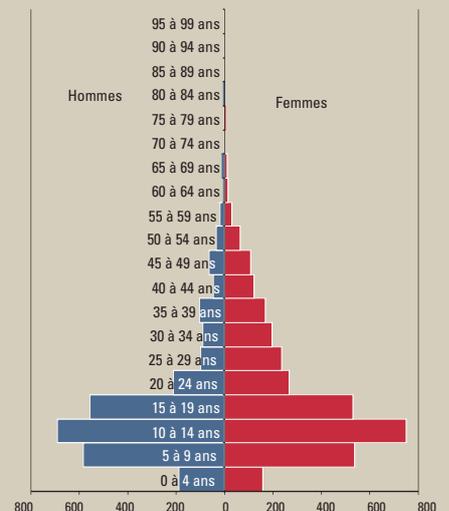
nés à La Réunion, 2006
Effectif total : 662 000 personnes



nés en métropole, 2006
Effectif total : 79 000 personnes

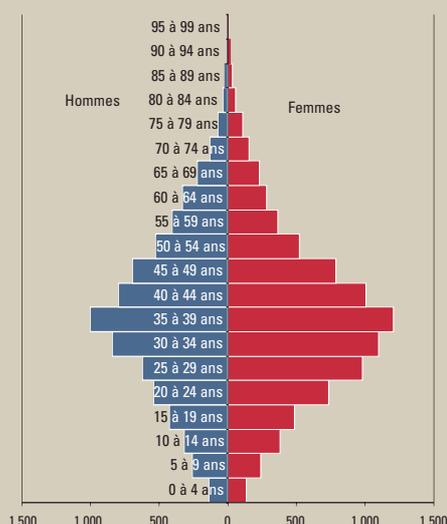


nés à Mayotte, 2006
Effectif total : 6 000 personnes

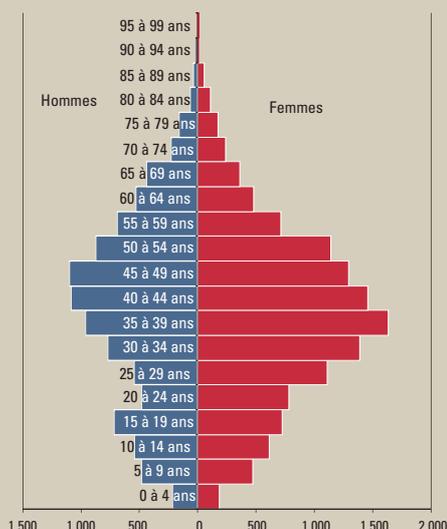


en 1999 et en 2006

nés à Madagascar, Maurice,
et Comores, 1999
Effectif total : 16 000 personnes



nés à Madagascar, Maurice et
Comores, 2006
Effectif total : 23 000 personnes



Les migrations raréfient les hommes et accentuent le vieillissement

La migration a amplifié le déséquilibre entre le nombre des hommes et celui des femmes entre 1999 et 2006 : les femmes représentent ainsi 51,4 % de la population en 2006 contre 50,9 % sept ans plus tôt. Par le seul jeu des migrations, l'île de La Réunion a en effet perdu 4 650 hommes et gagné 3 850 femmes dans la tranche d'âge 15-64 ans. Ce déséquilibre peut être très important pour certaines classes d'âge. Il est le plus élevé à 25-29 ans avec un déficit d'hommes de 12,9 % contre 5,5 % en 1999. À 30-34 ans, le déficit est de 11 % contre seulement 5 % en 1999. Entre 15 et 19 ans il y avait en 1999 un excédent d'hommes de 2,6 %, sept ans plus tard, il y a dans ces générations un déficit de 8,1 %.

L'âge moyen de la population réunionnaise s'est élevé de 2,1 ans entre 1999 et 2006, un cinquième de ce vieillissement est dû aux migrations. En effet, des jeunes adultes partent tandis que des personnes d'âge mûr arrivent. Le solde migratoire s'établit ainsi à - 800 personnes pour l'ensemble des 15-64 ans, mais accuse un déficit de 14 100 personnes pour les plus jeunes (15 à 34 ans) et un excédent de 13 350 pour les plus âgés (35 à 64 ans). Au-delà de 65 ans, les migrations résidentielles sont beaucoup moins importantes.

Christian **MONTEIL**,
chargé d'études à l'Insee
Jean-Louis **RALLU**,
directeur de recherche à l'Ined

La "fenêtre démographique" favorable au développement économique

La Réunion est actuellement dans une phase démographique où la baisse de la fécondité s'accompagne d'une augmentation encore modeste de la population âgée. La structure par âge de la population se modifie donc en faveur des jeunes adultes. Le taux de dépendance (qui indique le nombre moyen de personnes à charge d'un adulte en âge de travailler¹) est en train de diminuer, ce qui est favorable au développement économique. Mais la migration a ralenti la diminution de ce taux, quoique de manière encore marginale. Sans la migration aux âges adultes, le taux de dépendance serait passé de 54,2 % en 1999 à 51,6 % en 2006 au lieu de 51,9 %. Cependant le creusement de la pyramide des âges entre 20 et 34 ans, notamment pour la population née à La Réunion, et le déficit de la tranche d'âge 30-34 ans

risquent d'amplifier l'augmentation du taux de dépendance dans le futur.

La phase de réduction du taux de dépendance n'est en effet que transitoire : à l'issue de la transition démographique, le taux de dépendance recommencera à augmenter du fait du vieillissement. Ce ratio des populations jeunes et âgées sur la population adulte, décroît dans un premier temps avec la chute de la fécondité avant d'augmenter à nouveau quand la population vieillit. C'est ce qu'on appelle la fenêtre démographique durant laquelle les jeunes adultes actifs ont à supporter un fardeau social relativement bas. La réduction du taux de dépendance est favorable au développement économique comme l'a montré l'exemple des pays émergents d'Asie. Cet effet bénéfique est plus important si les jeunes adultes ont un emploi.

¹ Taux de dépendance : rapport entre le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans et celles âgées de moins de 15 ans d'une part, et le nombre de personnes d'âges actifs de 15 à 65 ans d'autre part.

Des différences de qualification et d'intégration économique selon l'origine

Selon leur lieu de naissance les personnes résidentes à La Réunion ont des niveaux de diplôme assez différents qui conditionnent largement leur intégration économique. Les mieux intégrés sont les métropolitains et les étrangers nés en dehors de la zone océan Indien, tandis que les Mahorais s'intègrent moins sur le marché de l'emploi.

Dans cet article, les données concernent les populations de 20 à 59 ans présentes à La Réunion au recensement (référence 2006), regroupées selon leur lieu de naissance.

L'insertion sur le marché du travail est un des aspects les plus importants de l'intégration économique et sociale. Elle dépend de l'âge, du sexe des personnes et de leur niveau de qualification qui est très variable selon leur lieu de naissance.

Les natifs de La Réunion ont un niveau d'étude inférieur à celui de l'ensemble de la population réunionnaise ; l'écart est un peu plus important pour les hommes que pour les femmes. Ce niveau d'étude moindre s'explique d'une part par l'implantation tardive et incomplète de l'enseignement secondaire et supérieur, d'autre part par le départ d'une partie des bacheliers ou étudiants du supérieur qui vont continuer leurs études ou travailler en métropole ou à l'étranger. Comme les hommes sont plus nombreux à partir, cela explique sans doute une partie de l'écart de niveau d'étude entre hommes et femmes.

À ces niveaux d'étude relativement faibles correspondent des taux d'emploi à chaque âge légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble de la population, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Mais à niveau de diplôme égal, les natifs de La Réunion ont des taux d'emploi par âge équivalents à ceux des natifs de métropole, sauf pour les plus jeunes (moins de 25 ans) et les sans diplôme. Au final 56 % des hommes natifs de La Réunion âgés de 20 à 59 ans ont un emploi, contre 59 % pour l'ensemble de la population, et 41 % contre 43 % pour les femmes. Les natifs qui travaillent sont surreprésentés parmi les agriculteurs exploitants (ce sont pratiquement les seuls) et dans une moindre mesure parmi les employés et les ouvriers. Ils sont, en revanche, sous-représentés parmi les cadres : seuls 39 %

des cadres sont réunionnais alors que les natifs représentent 78 % des personnes en emploi.

Les métropolitains et les originaires de pays étrangers éloignés sont les plus qualifiés

Parmi les habitants de La Réunion qui n'y sont pas nés, les plus qualifiés sont les métropolitains et les natifs de pays étrangers autres que ceux de l'océan Indien.

Les natifs de pays étrangers éloignés sont au nombre de 9 000, dont 35 % sont originaires des pays du Maghreb. Les autres pays bien représentés sont asiatiques (Inde, Chine, Vietnam) ou européens (Allemagne, Belgique). En fait, ces personnes nées à l'étranger ont la nationalité française dans huit cas sur dix, le plus souvent par la naissance.

Le niveau d'étude de ces populations était déjà très élevé en 1999, il a moins augmenté que celui de l'ensemble de la population. Les femmes originaires de métropole ont un niveau d'étude plus élevé que les hommes, c'est l'inverse pour les originaires des autres pays étrangers.

Les hommes nés dans un pays étranger ont des taux d'emploi plus élevés que les métropolitains : 79 % entre 20 et 59 ans, au lieu de 76 %. L'écart entre les deux populations est dû au seul fait que les premiers sont plus diplômés que les seconds. Pour les femmes, c'est l'inverse, les métropolitaines ont des taux d'emploi supérieurs à ceux des natives de pays étrangers à chaque âge : respectivement 64 % et 55 % pour la tranche d'âge 20-59 ans.

Les métropolitains, comme les "autres étrangers", ont un taux d'emploi global qui correspond au taux théorique calculé selon les taux par âge et par diplôme observés sur l'ensemble de la population réunionnaise. Cela n'est pas le cas pour les femmes étrangères qui ont des taux d'emploi inférieurs aux taux théoriques : certaines ont des conjoints qui ont migré avec des contrats et elles peinent à trouver du travail. En relation avec leur niveau d'étude, ces populations sont très présentes parmi les cadres, les professions intermédiaires et les commerçants et chefs d'entreprises. Elles sont beaucoup moins représentées parmi les agriculteurs, les ouvriers et les employés.

Très faible niveau d'étude et d'emploi pour les Mahorais

La population immigrée la moins diplômée est sans conteste celle qui est originaire de Mayotte, avec à peine un quart de bacheliers pour les hommes et un dixième pour les femmes de 20 à 34 ans. Ce faible niveau d'étude est bien sûr lié au retard pris dans la mise en place du système éducatif à Mayotte. Mais il est à noter que les femmes mahoraises présentes à La Réunion ont un niveau d'étude très inférieur aux natives restées à Mayotte, il en est de même pour les hommes mais de manière moins prononcée. En effet, le recense-

ment de 2007 à Mayotte décompte 29 % de titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur parmi les natifs de 20 à 34 ans, hommes ou femmes.

Les Mahorais ont, à chaque âge, les taux d'emploi les plus faibles, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Ce sont les populations les moins diplômées et les plus jeunes mais cela ne suffit pas à expliquer les taux d'emploi particulièrement bas des hommes mahorais (14 % chez les 20-59 ans) et des femmes mahoraises (4 %). En théorie, vu leur répartition par âge et niveau de diplôme, leur taux d'emploi devrait être entre trois fois et cinq fois plus élevés (41 % pour les hommes de 20 à 59 ans et 19 % pour les femmes du même âge).

Distribution par niveau de diplôme des personnes recensées à La Réunion selon le lieu de naissance, le sexe et l'âge, 1999 et 2006 (%)

Source : Insee, recensement de la population de 1999 et 2006

		La Réunion	autres Dom	Mayotte	Métropole	Madagascar	Maurice	Comores	Autre	Ensemble		
2006	Sans diplôme											
	20-34 ans	Hommes	37,3	34,3	54,4	10,1	36,1	38,0	50,0	11,3	33,5	
		Femmes	31,2	40,9	68,8	7,8	45,4	48,2	61,4	24,6	29,1	
	35-44 ans	Hommes	52,5	51,1	85,2	10,0	35,9	51,0	65,7	15,4	46,0	
		Femmes	55,2	48,4	95,2	9,4	47,4	68,6	82,1	19,0	50,2	
	2006	Bac ou +										
		20-34 ans	Hommes	31,6	44,2	24,6	67,8	43,9	45,8	35,9	77,6	37,2
			Femmes	42,5	39,2	10,9	77,3	33,2	43,2	28,7	67,5	46,6
		35-44 ans	Hommes	19,4	23,4	3,4	65,7	43,4	31,3	24,2	72,0	27,6
			Femmes	20,0	36,1	3,1	71,7	32,3	22,2	8,3	70,6	26,3
1999		Sans diplôme										
	20-34 ans	Hommes	52,3	39,5	67,0	11,2	35,0	37,2	61,0	16,7	47,4	
		Femmes	45,6	37,7	84,8	10,1	37,6	54,4	70,8	25,0	42,6	
	35-44 ans	Hommes	65,9	44,2	93,4	12,0	33,0	43,8	68,8	17,1	57,8	
		Femmes	66,5	47,2	97,6	13,2	43,0	61,1	81,8	19,7	60,3	
	1999	Bac ou +										
		20-34 ans	Hommes	17,9	33,3	6,5	58,8	37,8	41,7	22,9	67,0	23,0
			Femmes	25,8	36,6	3,6	67,7	36,4	31,1	14,6	58,2	29,9
		35-44 ans	Hommes	9,7	24,3	1,8	59,7	39,9	37,3	16,5	65,4	17,5
			Femmes	13,1	25,1	0,9	63,4	32,3	25,8	8,2	66,2	19,2

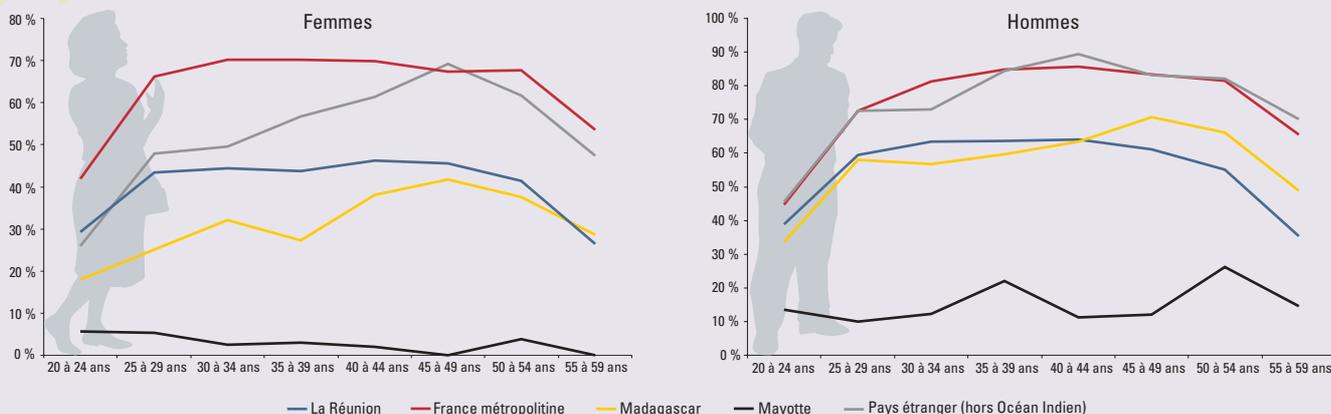
Champ : La Réunion.

La qualification de la population de La Réunion s'est considérablement améliorée entre 1999 et 2006 avec une diminution de la proportion de personnes n'ayant pas le BEPC et une augmentation de celles ayant au moins le bac. 37 % des hommes âgés de 20 à 34 ans et presque 47 % des femmes du même âge avaient le bac en 2006. Sept ans avant, les proportions étaient respectivement de 23 et 30 % pour les mêmes populations. Les femmes ont ainsi vu leur niveau d'étude augmenter plus rapidement que celui des hommes et l'écart se creuse entre les sexes.



Taux d'emploi selon le lieu de naissance (en %)

Source : Insee, recensement de la population de 2006



Taux d'emploi selon le lieu de naissance (en %)

	Hommes	Femmes	Taux d'emploi théorique		Indice standardisé	
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Ensemble	59,2	43,1	59,2	43,1	1,00	1,00
La Réunion	56,3	41,0	56,3	40,3	1,00	1,02
France métropolitaine	76,0	64,0	74,2	62,9	1,02	1,02
Madagascar/Maurice	59,6	32,0	65,3	42,7	0,91	0,75
Mayotte	14,5	3,6	40,9	18,8	0,36	0,19
Autre Dom/Com	65,6	38,5	61,8	45,9	1,06	0,84
Pays étrangers (hors OI)	78,6	55,2	75,9	62,7	1,03	0,88
Comores	34,5	13,9	48,9	25,8	0,71	0,54

Taux d'emploi théorique : il s'agit du taux d'emploi que devrait avoir la population si les taux d'emploi par âge et diplôme étaient conformes à ceux observés sur l'ensemble de la population.

Indice standardisé par âge et diplôme : il s'agit du rapport entre le taux d'emploi observé et celui théorique. Lorsqu'il est supérieur à 1, cela signifie que le taux d'emploi global est supérieur à celui théorique que devrait avoir la population en ne tenant compte que de sa structure par âge et diplôme.

D'autres facteurs doivent rentrer en ligne de compte pour expliquer leur exclusion du marché de l'emploi. Quand ils ont un emploi, les Mahorais et les Comoriens sont surreprésentés parmi les ouvriers.

Pour les femmes mahoraises, les charges de famille peuvent expliquer que celles qui n'ont pas de diplôme tendent à rester éloignées de l'emploi. Dans les sociétés traditionnelles, les femmes sont avant tout considérées comme mère au foyer. Les niveaux de fécondité peuvent varier selon les origines, cependant l'ampleur des écarts laisse penser que d'autres facteurs interviennent.

Parmi les personnes nées dans les autres Dom, à Madagascar ou à Maurice, les hommes sont en général un peu plus diplômés que l'ensemble de la population, tandis que les femmes le sont un peu moins. C'est surtout le cas parmi les natifs de Madagascar et des autres Dom, alors que

chez les natifs de Maurice, les femmes sont pratiquement aussi nombreuses que les hommes à avoir le bac parmi les jeunes adultes. Parmi les femmes âgées de 35 à 44 ans, les originaires des autres Dom sont les seules à être plus diplômées que leurs homologues masculins.

Malgaches et Mauriciens très présents parmi les commerçants et chefs d'entreprise

Les hommes natifs des îles voisines de l'océan Indien (Maurice et Madagascar) ont des taux d'emploi équivalents à ceux de l'ensemble de la population (59 % entre 20 et 59 ans). Cependant, en raison de leur niveau d'étude, leur taux d'emploi théorique devrait être de 6 points supérieur. Les femmes originaires des îles voisines, légèrement moins diplômées que la population de La Réunion, devraient avoir un taux d'emploi supé-

rieur de 11 points si leur accès à l'emploi était conforme à leur niveau d'étude à chaque âge. Les personnes originaires de Madagascar et Maurice sont très surreprésentées parmi les commerçants et chef d'entreprises et dans une moindre mesure parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures.

Enfin, les originaires des autres départements et territoires ultramarins ont des taux d'emploi légèrement supérieurs au taux attendu pour les hommes, et inférieurs de 7 points pour les femmes, compte tenu de leur niveau de diplôme. Cette population est plutôt surreprésentée parmi les cadres, mais moins que les métropolitains ou les autres étrangers.

Christian **MONTEIL**,
chargé d'études à l'Insee
Jean-Louis **RALLU**,
directeur de recherche à l'Ined